



L'ÉVASION

BAIE MAJESTUEUSE

Bordés par une digue-promenade, les 2,5 kilomètres de sable fin de la grande plage du Val-André laissent découvrir le quartier du Piégu, tout en hauteur, et l'îlot du Verdelet, réserve ornithologique et haut lieu de la pêche à pied.

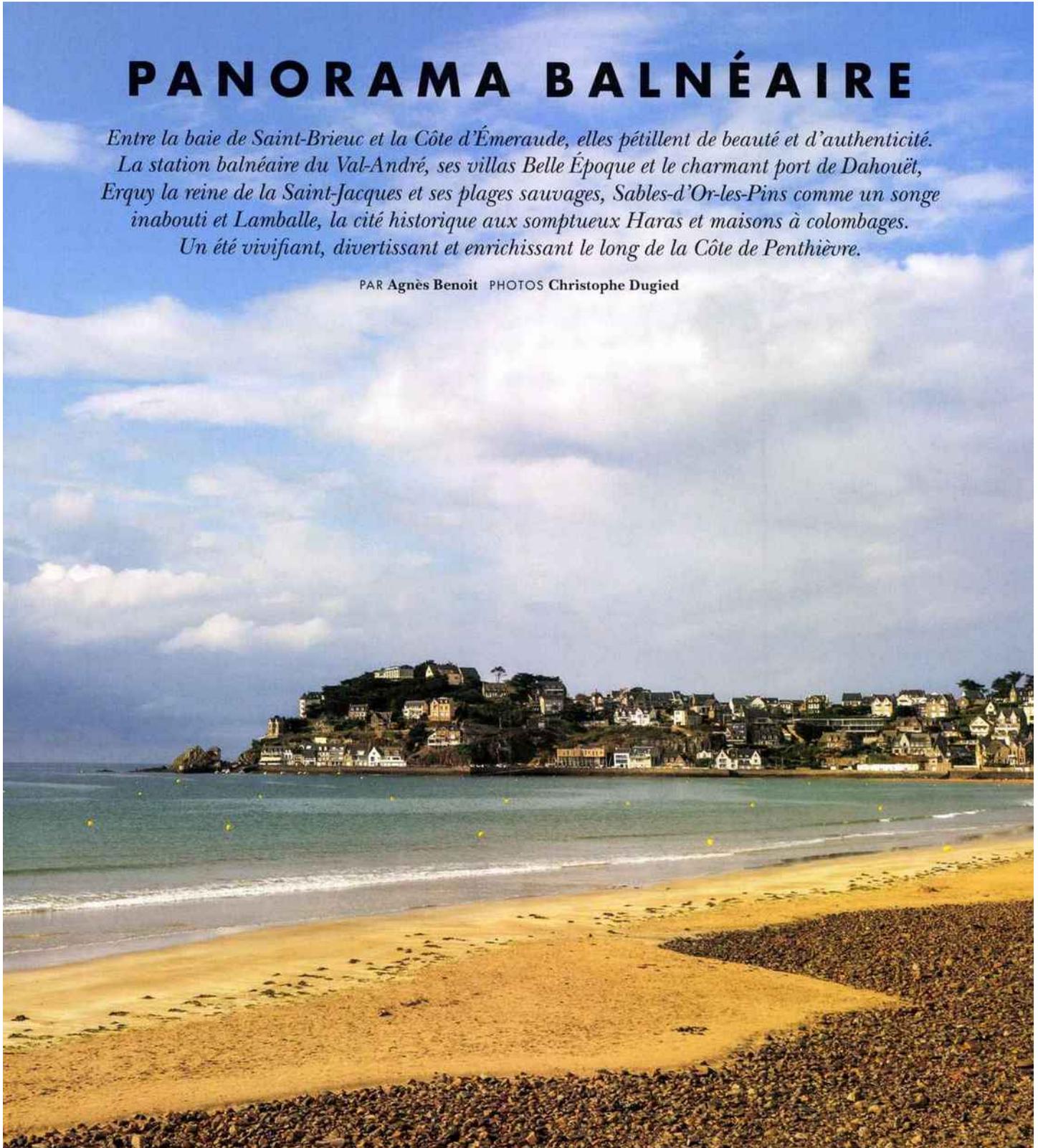




PANORAMA BALNÉAIRE

*Entre la baie de Saint-Brieuc et la Côte d'Émeraude, elles pétillent de beauté et d'authenticité.
La station balnéaire du Val-André, ses villas Belle Époque et le charmant port de Dahouët,
Erquy la reine de la Saint-Jacques et ses plages sauvages, Sables-d'Or-les-Pins comme un songe
inabouli et Lamballe, la cité historique aux somptueux Haras et maisons à colombages.
Un été vivifiant, divertissant et enrichissant le long de la Côte de Penthièvre.*

PAR Agnès Benoit PHOTOS Christophe Dugied





étape N°1

L'ÉTERNELLE ÉLÉGANTE

Pour Patricia Renot, la créatrice du salon de thé Ty Tea & Les Sens, « le Val-André est une petite station qui a tout d'une grande. Posez la question autour de vous, tout le monde y a un souvenir, une grand-mère, ou une anecdote de colonie de vacances ! ». Familiale depuis toujours, la station accueille chaque été les enfants, heureux de jouer, en toute quiétude, sur la digue piétonnière qui embrasse la grande plage. Pierre Rabhi, le fondateur du mouvement Colibris, et la famille Deleerm sont des habitués: Vincent, le fils, l'évoque d'ailleurs dans sa chanson intitulée *Sentier des douaniers*. L'histoire du site est belle. Venu pour la construction des Sables-d'Or dans les années 1880, Charles Cotard, ingénieur en chef du canal de Suez, passe des vacances à Val-André. Sur ses fonds propres, il y achète des terrains qui s'étendent sur les dunes, où les agriculteurs venaient chercher

le goémon, dans le but d'y créer une station balnéaire. Les premières villas, agrémentées de leurs bow-windows, apparaissent, s'échelonnant selon « un plan en échiquier » au-dessus de la digue-promenade de la Guette. C'est l'une des signatures chics de Val-André, que l'on retrouve sur les toiles de la peintre Alice Roy, exposées sur le port de Dahouët. Val-André n'est pas qu'une très belle et longue plage de sable blanc et fin, c'est aussi l'îlot du Verdelet, une réserve ornithologique où l'on vient pêcher à pied, un impressionnant paysage vallonné près de la plage de la Ville Berneuf, où rivalisent de vitesse kitesurfs et chars à voile, des lieux plus sauvages comme l'anse du Pissot et la plage des Vallées, qui mène à Erquy. Sans oublier le port de Dahouët, auquel on accède, depuis le Val, par un magnifique sentier douanier, digne des peintures

d'Henri Rivière. L'émouvant petit atelier du patrimoine maritime y retrace l'histoire des hommes partis, il y a un siècle, de ce port bordé de maisons d'armateurs pour d'intenses campagnes de pêche à la morue, en Islande ou sur les Grands Bancs de Terre-Neuve. Aujourd'hui niché dans son fjord breton, toujours dominé par l'oratoire de Notre-Dame-de-la-Garde, le petit port de plaisance a gardé tout son charme. On peut y retrouver *La Pauline*, une magnifique chaloupe en bois à l'ancienne, qui vous emmène au large. Les Halles, qui abritèrent un atelier d'accastillage pour les bateaux, puis une brocante, accueillent désormais, grâce à la maraîchère bio Claudine Cachon, plusieurs producteurs, des créatrices, un salon de thé, ainsi que les célèbres glaces de la ferme du Vaumadeuc. On y découvre aussi la belle sélection de livres d'occasion du Book'art.

VILLAS
BELLE ÉPOQUE

PAGE DE GAUCHE

La grande plage et son petit port, qui abrite le centre nautique.

PAGE DE DROITE

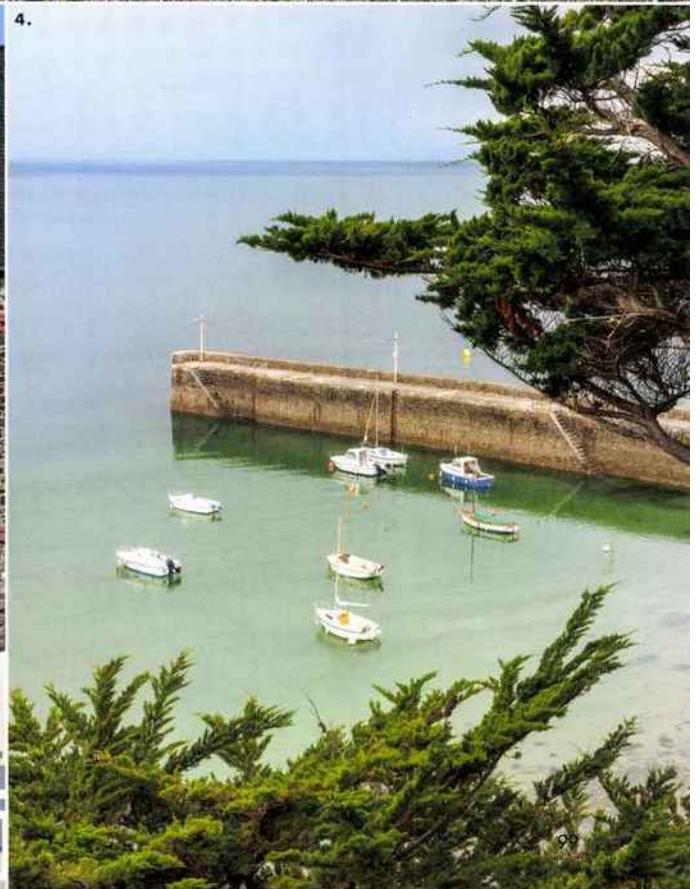
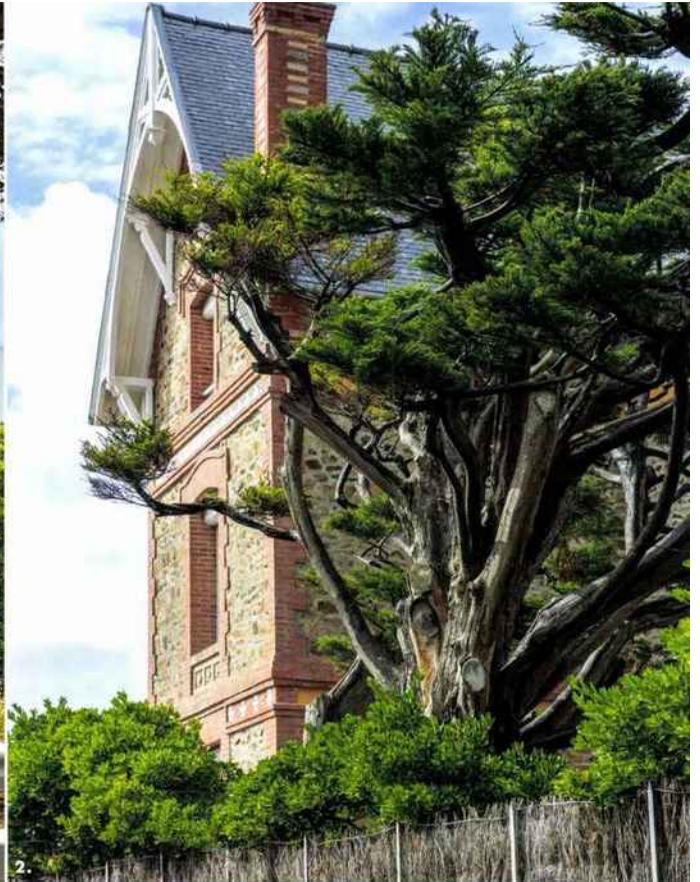
- 1. La terrasse d'une belle villa XIX^e du Piégu, face à la mer.
- 2. 3. Les maisons Belle Époque en grès rose et granite,

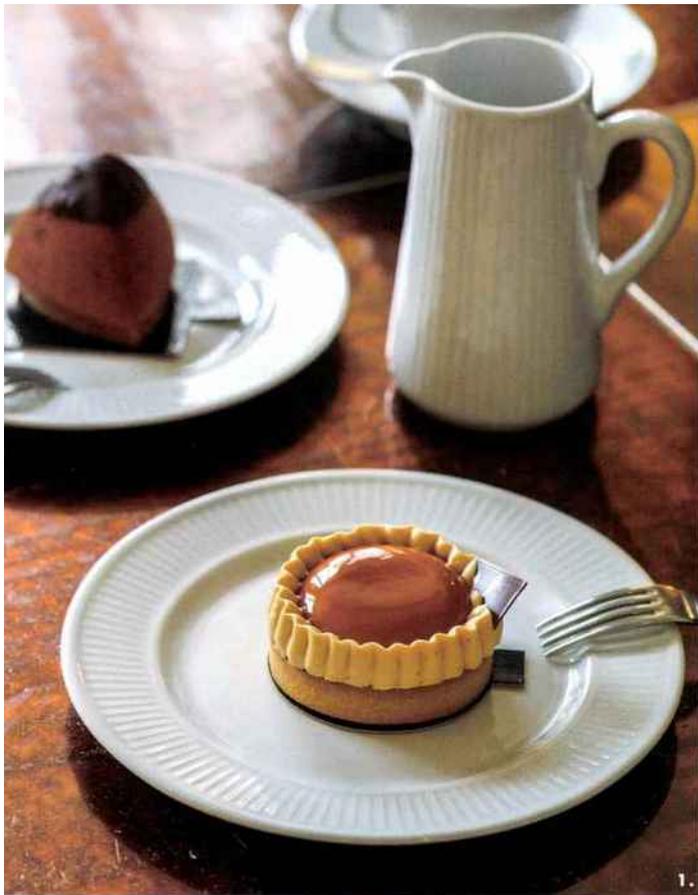
qui bordent la digue, conjuguent tous les styles : bow-windows et mosaïques, petits chalets... Initiateur de la station, Charles Cotard, ingénieur en chef lors du creusement du canal de Suez, eu le coup de foudre pour cette plage, « qui ressemblait à une petite baie de Naples ».

- 4. Le môle de Piégu.

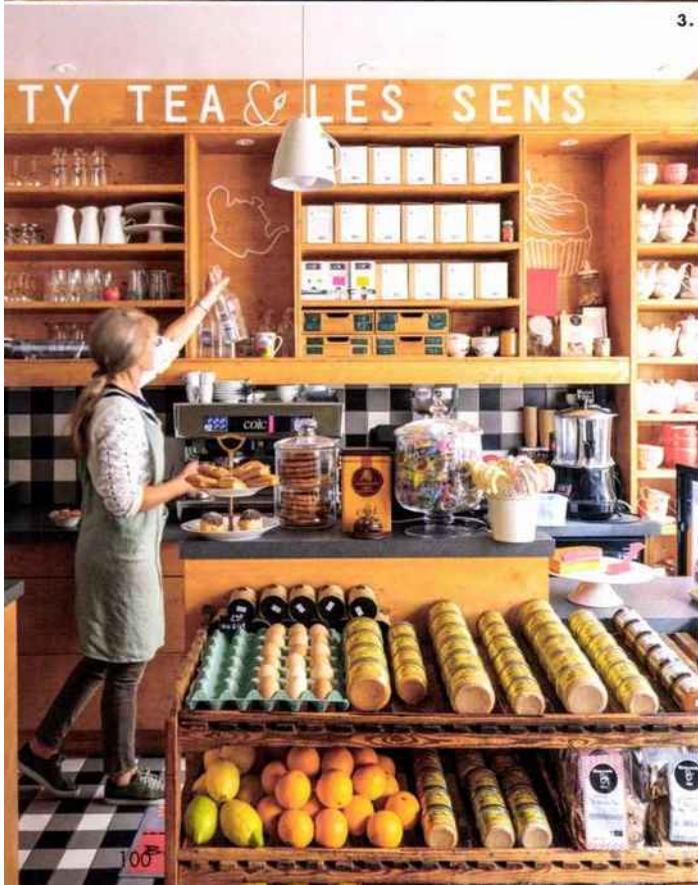
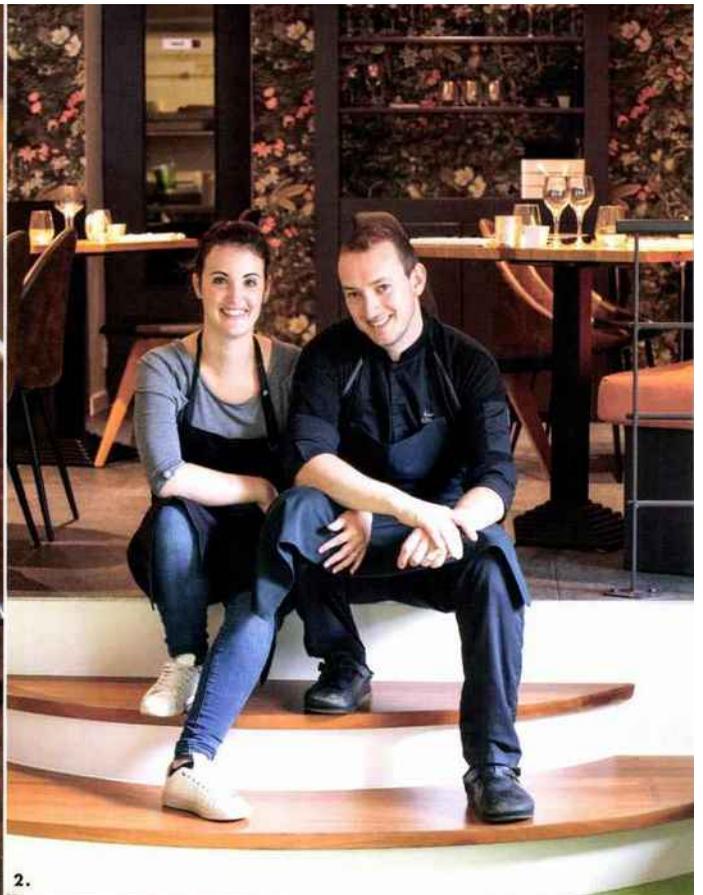


Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 40556





1. 2.
3. 4.





**GOURMANDISES
BREIZH**

PAGE DE GAUCHE

1. On se damnerait pour les pâtisseries haute couture du Recommandé, ici le Paris-Verdelet et la tarte caramel.

2. L'adorable et talentueux couple qui vient de reprendre le restaurant Le Biniou, Anaïs et Jean-Daniel Benoit, nous a conquis par sa partition fine et gourmande.

3. Dans le charmant salon de thé de Patricia

Renot, Ty Tea & Les Sens, on déguste de délicieux carrot cakes, fars bretons, smoothies bio, et on craque pour les produits Mademoiselle Breizh.

4. La créatrice Anne Mauboussin, de Kelvin & Lumen, imagine des luminaires

design conçus à partir de poche à huitres.

PAGE DE DROITE

La pâtisserie-salon de thé Le Recommandé a trouvé place dans l'ancien bureau de poste, rénové par l'architecte Christophe Bachmann.





FORCE ORGANIQUE

PAGE DE GAUCHE

Au Café Les Bains, reproduction XXL de l'œuvre *Smy* d'Harold Williamson. On y déguste à toute heure huîtres de

Fréhel, moules de Jospinet, andouillette de Dinan, mais c'est surtout le café central pour voir qui est là!

PAGE DE DROITE

1. Le Spa marin offre tous les bienfaits de la thalasso, auquel

s'ajoutent le confort et l'intimité d'un lieu face à la mer. Ici, le bassin hydro-actif d'eau de mer chauffée avec parcours marin, lui aussi avec vue sur mer.

2. La plage sauvage des Vallées, qui mène à Erquy, est dominée

par l'un des plus beaux golfs d'Europe.

3. La jolie boutique de créateurs Le Transat propose les poteries de Roselyne Benoit, les textiles écologiques de Pschitt et les photographies signées Stéphane Laure.

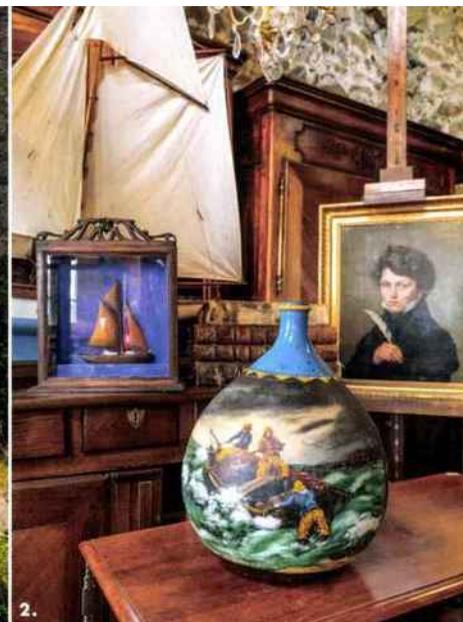


Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 40556



2. 3.





**PORT DES
TERRE-NEUVAS**

PAGE DE GAUCHE

1. Dominant le port de Dahouët et ses maisons d'armateurs, l'oratoire Notre-Dames-de-la-Garde veille sur

les marins en partance. 2. Décor de tempête chez l'antiquaire Au Bout du monde.

3. La ravissante terrasse de La Voile donne sur les quais. 4. La peintre Alice Roy expose ses toiles sur

Val-André à La Boutik. 5. On fait son marché local et bio aux Halles de Dahouët.

PAGE DE DROITE

Retour au port de *La Pauline*, magnifique chaloupe reconstruite

après que le modèle original de 1901 eut disparu. Une initiative portée par la revue *Le Chasse-Marin*. Elle est idéale pour participer aux manœuvres « à l'ancienne » dans la baie de Saint-Brieuc.





étape N°1

ÉPOPÉE MARITIME

Si l'artiste peintre Alice Roy vante l'attrait intemporel du port de Dahouët, Frédéric Thibault, créateur de l'incontournable épicerie Chez Bon, souligne, lui, que « *le Val-André propose des adresses de qualité. Un dynamisme que l'arrivée du Spa marin en 2011, une belle thalasso adossée à un hôtel 4 étoiles, a accéléré. Le village offre un grand confort de vie, avec tout sur place pour faire ses courses – le marché se tient toute l'année –, dans un environnement très préservé. Le dimanche, l'ouverture des commerces plaît beaucoup aux habitants de Rennes ou de Saint-Brieuc venus y passer la journée.* » Pour Magali Ducroux, cofondatrice de la boutique de créateurs Le Transat, et à l'origine de la marque écologique et solidaire Pschitt, « *aujourd'hui, la Côte d'Émeraude s'étend vraiment de Saint-Malo au Val-André, avec le même type de propriétaires de maisons secondaires originaires du Nord, de Rennes et de*

Paris ». On vient de loin pour acheter de la jolie déco chez Matière et Couleur, et des fauteuils en bois façon Hamptons bretons chez Adironbreizh, près de Planguenoual ! Hugues et Valérie Pommereul, qui ont ouvert leur pâtisserie et salon de thé Le Recommandé dans l'ancien bureau de poste, ont fait appel à l'architecte dinardais Christophe Bachmann pour redonner vie à ce lieu riche en histoires, devenu une référence pâtissière de la Côte de Penthièvre. Autre créatrice talentueuse qui a trouvé l'inspiration au Val, Anne Mauboussin imagine pour Kelvin & Lumen des luminaires inspirés du monde maritime en utilisant des flotteurs de pêche ou des poches à huîtres. En mai, c'est le Festi'Val Vent et ses cerfs-volants sur la grande plage. Le premier dimanche de juillet, on danse au fest-noz sur les quais de Dahouët. Dans la première

quinzaine du mois, on enfile ses baskets pour participer au Triathlon et aux Foulées d'été du Val-André : à l'image de l'ascension du mont Ventoux, celle de la montée du Piégu peut aussi s'observer... depuis un fauteuil pliant sur le bord de la route ! Le festival de jazz égaie le parc de l'Amirauté, alors que les tournois internationaux de tennis tiennent les sportifs en haleine. Pendant la saison estivale, toujours, les belles villas transmises de génération en génération revivent au gré des barbecues de sardines, tandis que les vacanciers espèrent apercevoir le rayon vert sur la plage tout en dégustant une glace de chez Ty'Papo ou une Kouignette de la Maison Georges Larnicol. On part se balader sur la grève de la plage des Vallées ou pratiquer son swing au golf, le plus beau d'Europe avec son trou N°11, qui surplombe le littoral. L'été file vite à Val-André !



Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 40556



1.



2.

HARAS IMPÉRIAL

PAGE DE GAUCHE

1. La dresseuse Lucie et Donald, son cheval de trait breton âgé de 7 ans, qui participe à des championnats et sur lequel elle pratique du shiatsu.

2. Belles maisons à colombages du XVI^e

dans le centre-ville.

3. Le clocher de l'église Saint-Jean.

4. Les écuries du Haras national de Lamballe construites en 1842.

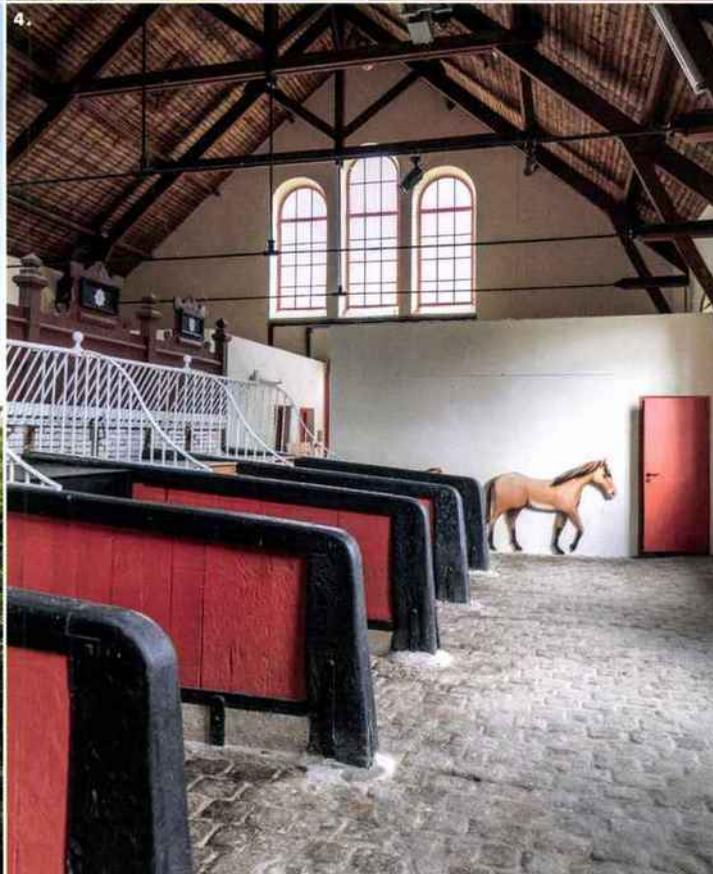
PAGE DE DROITE

Les bâtiments du haras, reconnaissables à leur style napoléonien fait de briques rouges,

abritent aujourd'hui trente chevaux pour du dressage et des démonstrations. C'est l'un des berceaux de la race du postier breton. Il ne faut pas manquer la superbe sellerie Beaumanoir, disposée de la même manière que dans son château d'origine.

3.

4.





étape N°2

L'HISTOIRE AU GALOP

Des esprits chagrins diront que s'il pleut sur la côte, c'est le moment de se rendre à Lamballe. Cette cité historique magnifique, longtemps capitale du duché de Penthièvre, mérite évidemment plus qu'une visite. Son nom évoque immanquablement celui de la princesse de Lamballe, confidente de la reine Marie-Antoinette et organisatrice de ses fêtes, qui n'y vint jamais malgré son patronyme et fut sauvagement assassinée en 1792. La ville est célèbre pour son Haras national, dont les douze écuries, construites à des époques différentes, affichent toutes un style napoléonien. Une architecture qui se déploie sur six hectares, plantés d'arbres remarquables et fleuris par trente-cinq espèces de rosiers. Les Haras nationaux ont été créés en 1665 sous Colbert (ils portaient alors le nom de Haras royaux), pour fournir suffisamment de chevaux de guerre, évitant ainsi leur importation. La Bretagne en compte deux, à Hennebont

et Lamballe. Trente chevaux, essentiellement de trait breton, y sont présents pour le dressage, les démonstrations et un peu de reproduction. La carrière, dominée par le clocher de l'église Saint-Martin, est prisée par les cavaliers en exercice. La sellerie Beaumanoir, donation de la famille de Saint-Pierre à l'occasion de la vente de son château près de Quintin en 2006, recèle un patrimoine historique remarquablement conservé. Tout comme la remise à voitures hippomobiles. L'été, les jeudis du Haras proposent balades en calèche, visites commentées et baptêmes à poney pour les enfants. Lamballe, c'est aussi la ville de l'artiste protéiforme Mathurin Méheut – peintre, graveur, céramiste, créateur d'arts de la table –, qui travailla pour la manufacture Henriot à Quimper, le paquebot *Paul Doumer* et reçut la bourse de voyage «Autour du monde», imaginée par le banquier Albert Kahn, qu'il mit à profit pour

donner naissance à plusieurs de ses œuvres. Aujourd'hui accueilli dans la très belle et très ancienne – mais trop petite – Maison dite du Bourreau, le musée qui porte son nom prendra ses aises au printemps 2022 dans l'une des anciennes écuries du Haras national de Lamballe. L'événement est attendu avec impatience ! Le centre-ville offre au regard les trente-trois maisons à colombages bâties au XVI^e siècle, les églises Saint-Jean et Saint-Martin, et la collégiale Notre-Dame ornée de vitraux d'Olivier Debré – jaunes et bleus, comme le soleil et la mer – et de Geneviève Asse – bleus parfois ourlés de rouge. Ces créations contemporaines époustouflantes cohabitent harmonieusement avec le magnifique jubé du XVI^e siècle, un des plus anciens de Bretagne. Enfin, pour des nuits historiques et déco, rendez-vous au Manoir de la Villeneuve, un château revisité avec beaucoup de goût par la charmante Nathalie Pérès.





OGIVES ET COLOMBAGES

PAGE DE GAUCHE

La maison dite du Bourreau, construite au XIII^e, accueille le musée Mathurin Méheut. Les collections déménageront

en juin 2022 au Haras de Lamballe, dans le futur grand musée consacré à ce peintre exceptionnel, natif de la cité.

PAGE DE DROITE

1. La collégiale Notre-Dame abrite un jubé exceptionnel

du XVI^e siècle et des vitraux signés de deux grands artistes contemporains, Olivier Debré et Geneviève Asse.

2. Dans la salle du restaurant Les cocottes papotent, reproduction d'une photographie de la ville prise dans

les années 1920.

3. L'une des merveilleuses chambres du Manoir de la Villeneuve, aux tons poudrés et gustaviens.

4. Une salle du musée Mathurin Méheut avec, au fond, l'œuvre *Femmes pagure sur la grève*, caséine sur toile.

